

**EUPOECILIA SANGUISORBANA H.-S.
DANS LA CHAÎNE JURASSIENNE**

[LEPIDOPTERA COCHYLIDAE]

par P. RÉAL

« J'espère bien que d'autres citations viendront s'ajouter par la suite », écrivait LE MARCHAND en 1950 au sujet des deux localités alors connues de ce qu'il nommait *Euxanthis sanguisorbana* H.-S.

La littérature française concernant cette espèce tient en peu de lignes. Bien que citée seulement en 1950, la capture par DU DRESNAY en août 1933 d'une « bonne petite série » de cette espèce dans les Deux-Sèvres, aux marais d'Épannes, est intervenue avant qu'ADKIN ne l'effectue dans les marais d'Orx (Landes) en août 1938.

On trouve par ailleurs dans FREY (1880 : 297) mention de la capture faite par LARESCHÉ, citée par DE LA HARPE, à Sainte-Croix (Suisse), au pied du Mont Suchet, soit à environ 15 km au nord de Vallorbe. FREY valide cette citation en évoquant que DE LA HARPE possédait en collection, pour comparaison, des exemplaires provenant de WOCKE. Si l'on y ajoutait foi, la présence de l'espèce dans des tourbières jurassiennes françaises était à prévoir.

Or, au cours d'une chasse de nuit à l'ultra-violet, le 10 juillet 1968, nous en avons pris sept exemplaires dans le voisinage immédiat de la tourbière suspendue de Frasné (Doubs méridional), près de la limite communale de Bonnevaux. Ce point se situe, à vol d'oiseau, à une distance comprise entre 17 et 18 km de Sainte-Croix. Rappelons que la ligne S.N.C.F. Frasné-Vallorbe passe à 2 km au nord du point prospecté. Une trentaine d'années se sont donc écoulées avant que les espoirs de LE MARCHAND se concrétisent dans un secteur qu'il n'aurait peut-être pas supposé héberger l'espèce. Malheureusement, nous avons grand'crainte que les dégâts commis au nom d'un aménagement n'aient détruit complètement le biotope où a été faite cette trouvaille, accompagnée d'ailleurs de bien d'autres que nous citerons plus tard.

Le 5 juillet 1979, un groupe de chercheurs du Comité de Liaison pour les Recherches écofaunistiques dans le Jura était au travail, de jour (dans le cadre d'une convention d'étude des tourbières jurassiennes avec le Ministère de l'Environnement), au long de la Combe du Lac, vallée située entre Les Rousses et Lamoura (département du Jura). Il existe là une série de tourbières extrêmement intéressantes. L'une de celles situées le plus au nord fournit par fauchage à notre neveu Michel LIOGIER un certain nombre de « Micros » qu'il mit, comme à notre habitude, vivants en tube de chasse, et nous soumit quelques instants plus tard : parmi ces captures figurait un *E. sanguisorbana*. Le biotope est situé à environ

50 km au sud du précédent. Chaque fois nous avons retrouvé les peuplements de *Sanguisorba officinalis* L., plante circumboréale caractéristique des lieux tourbeux ou très humides. La chenille vit dans les inflorescences et s'y chrysalide (1).

Il est nécessaire de prêter attention, en même temps, à *Eupoecilia angustana* Hb., qui est ressemblante, mais plus pâle, avec des ailes plus longues. Cette seconde espèce est très commune presque dans toutes les tourbières où elle semble vivre surtout sur *Calluna vulgaris* (L.) Hull.

Actuellement, l'aire de répartition connue d'*E. sanguisorbana* est européenne et comprend la Suède, la Norvège, la Pologne, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne, les Pays-Bas et l'Autriche; les captures françaises et suisse se situent à la limite méridionale. Il est certain que des jalons seront trouvés au Danemark et en Belgique. Mais ce qui nous intéresse le plus est la façon dont l'espèce progresse vers le sud grâce aux caractéristiques écologiques particulières des milieux humides. Il est probable qu'on la trouvera dans les Ardennes, car on commence à connaître la règle selon laquelle un type de distribution suit le littoral Manche - Atlantique à l'ouest, et les montagnes contenant des secteurs marécageux à l'est. Nous aurons à revenir sur ce type de distribution à propos d'autres espèces.

LITTÉRATURE CONSULTÉE

- FREY (H.), 1880. — Die Lepidopteren der Schweiz. Leipzig.
- VON HEINEMANN (H.), 1863. — Die Schmetterlinge Deutschlands und der Schweiz. Brunswick. Vol. 2, 1, 1 (Die Wickler) [p. 71-72].
- HERRICH-SCHAEFFER (G. A. W.), 1849. — Systematische Bearbeitung der Schmetterlinge von Europa. Regensburg [Vol. 6, Suppl., p. 158, fig. 412].
- VON KENNEL (J.), 1921. — Die palaearktischen Tortriciden. *Zoologica*, 54, Stuttgart [p. 268, pl. XII, fig. 52].
- DE LA HARPE (J. C.), 1858. — Abhandlungen über Geometriden, Pyralo-Crambiden und Tortriciden. *Neue Denkschriften der allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft* (Nouv. Mém. Soc. helvét. Sci. nat.), 2 : 1-131.
- LE MARCHAND (L.), 1945. — *Euxanthis sanguisorbana* H.-S., espèce nouvelle pour la faune française. *Rev. fr. Lépid.*, 10 (10) : 157-158.
- LE MARCHAND (L.), 1950. — Captures intéressantes. *Rev. fr. Lépid.*, 12 (19-20) : 334-335.
- LERAUT (P.), 1980. — Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse. Suppl. à *Alexanor*, 336 p. [p. 100; n° 2278].
- LHOMME (L.), 1946. — Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. Douelle. Vol. 2, fasc. 3 [suppl., p. 475, n° 2277 bis].
- RAZOWSKI (J.), 1970. — *Cochylidae*, in *Microlepidoptera palaeartica*. Vienne. [p. 279, pl. 16, fig. 174; genit. 86 et 147].
- RÉAL (P.) et coll., 1977. — Connaissance et sauvegarde des tourbières de la chaîne jurassienne. *Comité de Liaison pour les Recherches écofaunistiques dans le Jura*, Besançon [p. 416].
- DE ROUGEMONT (F.), 1903. — Catalogue des Lépidoptères du Jura neuchâtelois. *Bull. Soc. neuchâteloise de Sciences naturelles*, 29 et 31 [extraits réunis en ouvrage en 1903].
- STAUDINGER (O.) und REBEL (H.), 1901. — Catalog der Lepidopteren des palaearktischen Faunengebietes. Berlin. Vol. 2 [p. 96, n° 1705].

Mas de l'Étang, PEYPIN-D'AIGUES, F-84240 LA TOUR-D'AIGUES

(1) A noter que KENNEL, puis RAZOWSKI indiquent la nymphose hors de la plante-hôte.